

T 314, 15

La Petite oie blanche

C'était une fois un petit garçon, appelé Petit Jean. Avec lui, il avait une petite oie, s'appelant la petite oie blanche.

Un dimanche, ils s'en vont tous deux sur des chaumes et s'égarèrent. La nuit venue, un monsieur vient à passer et Petit Jean demande s'il veut les emmener, égarés.

C'était le diable. Il les mène chez lui. Il dit le lendemain à Petit Jean :

— Va arracher toute l'herbe du jardin¹ pour donner [à] manger [à] ton oie.

Le jour, vient à passer une femme qui le voit et lui dit :

— Ah ! si tu savais où tu es !... chez le diable.

— Comment faire pour m'en tirer ?

— Moi, je *te vas* tirer [de là]. *Vlà* une brosse, une étrille et une éponge.

Alors il prend sa petite oie blanche et part avec et, en chemin, il disait :

— Hélas, je suis las.

— Monte sur mes ailes, je *te vas* porter.

[2] Plus loin, elle dit :

— Je suis bien lasse, peux-tu marcher ?

Plus loin, ils voient le diable qui les suivait. L'oie blanche, seule, le voyait.

— Petit Jean, jette ton éponge ; *vlà* le diable qui galope.

Il jette l'éponge et se forme une rivière. L'oie blanche *se* tourne en *poissonne* et le Petit Jean en pêcheur.

Le diable arrive et demande :

— Avez-vous vu passer, etc.

[.....]

Le diable repart.

Ils reprennent leur forme.

[Le diable] dit à sa femme :

— Je ne les ai pas trouvés, je n'ai vu qu'un pêcheur, etc.

— Imbécile, tu n'as pas compris que c'était eux, etc.

Il les rattrape.

— Petit Jean, dit l'oie, jette ta brosse.

Il la jette et se forme un bois épais d'épines.

Le diable arrive et ne peut passer dans les épines. [3] Il repart.

Plus loin, l'oie dit :

— Je ne peux aller plus loin. Mais si je te suis pas, voilà une baguette. Quand tu voudras faire quelque chose, tu diras : « Par l'honneur de ma petite baguette que ça s' trouve fait. »

Et il part seul, arrive dans une ferme, demande de l'ouvrage. Il n'y en a pas.

— Pour une journée !

¹ Dessin de M.. à la plume : portrait de Marie Warnier (entre les lignes 10-12 du f.1.)

On le met [à] désherber dans le jardin. Le maître était avec lui ; mais [quand il fut] à la barrière, [Petit Jean lui] dit :

— J'ai fini, car il avait usé de sa baguette.

Et tout était fait.

[Le maître] avait une bande de *cheval* à l'écurie et de bœufs.

— Nettoie et *fonbroye* tout ça. Tu rangeras les outils.

Vers la porte, [Petit Jean dit] :

— C'est fait.

Et c'était [...] ².

Alors, n'ayant plus d'ouvrage, il va plus loin, entre dans une maison.

— Pas d'ouvrage, rien qu'un cheval à brosse, étriller, laver chaque jour.

Il accepte. Il y avait des domestiques très longs ³ ; lui finit d'un coup et chaque jour, même chose. Ensuite, il allait se promener.

Il y est resté ⁴.

Recueilli s.l.n.d. auprès de Marie Warnier, s.a.i., [probablement une jeune fille de Beaumont-la-Ferrière mais que l'on n'a pas retrouvée dans les registres d'É.C.]. Titre original : [L'] oie blanche. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Warnier/I (1-4).

Millien a revu probablement son informatrice, lui a demandé de redire ce conte et a fait une nouvelle prise de notes qui complète ainsi la première notation :

Jamais il quittait son oie blanche, chez son père ; il s'appelait Petit Jean.

— Venez avec moi.

Il mène son oie blanche dans le jardin.

Une femme vient à passer :

— Ah ! si tu savais où tu es !

[.....]

— Ah ! petite oie blanche, comment faire pour te tirer de là ?

— Petit Jean, ne sois pas embarrassé ; prends une éponge, une étrille et une brosse, monte sur mes ailes.

[.....]

Loin :

— Petit Jean regarde, ne vois-tu rien venir ?

— J'aperçois grande poussière.

— C'est le diable, jette l'éponge.

Il se forme grande rivière.

² Mot incomplet et illisible= Il n'avait plus rien à faire...

³ Longs = lents

⁴ Note de M.: Incomplet. En dessous, les mots à la plume : étrille, montagne. M. Warnier a sans doute omis l'épisode de la montagne (Cf. ci-dessous). En travers du f., à la plume et entouré : Oie blanche Warnier

[.....]

Cane et pêcheur.

[.....]

— Un petit garçon avec une oie blanche ?

— Que je pêche ou non, *j'vas* manger du poisson ce soir.

— Imbécile !

Le diable retourne chez sa femme.

[.....]

— Vieux bête c'était eux ! Repars.

[.....]

Loin.

— Je vois grand cavalier arrivé.

— Jette l'étrille.

Grande montagne.

Se change en jardinier et...⁵

[.....]

Le diable retourne chez lui.

[.....]

— Grand cavalier, encore.

— Brosse.

Bois épais comme le crin dans la brosse.

[.....]

— Petit Jean, je peux plus aller avec toi, voilà une petite baguette.

Elle lui avait donné aussi une robe couleur du soleil, par sa baguette.

Il arrive, demande de l'ouvrage à une maison.

— Non.

— Occupez-moi aujourd'hui.

Jardin à désherber.

Par sa baguette⁶.

[.....]

Tirer du sang de dragon pour rajeunir à quinze ans un homme de soixante quinze. Les autres domestiques lui voulaient du mal.

[6] Lui avait toujours [sa] carcasse de cheval⁷ et cependant il allait plus vite, mettait sa robe couleur de soleil.

Le maître avait donné à chaque domestique trois boules d'or pour aller chercher du sang de dragon pour le rajeunir à quinze ans.

Petit Jean n'avait pas accepté de boules. Il part, mal vêtu, mal monté ; mais plus loin, il se revêtit de sa robe soleil, sur beau cheval.

Personne ne pouvait arriver au dragon. Lui en obtint par sa baguette une bouteille⁸.

Les autres arrivent, disent qu'ils viennent chercher du sang de dragon. Ils lui donnent les boules et rapportent la bouteille de sang.

⁵ *Lacune.*

⁶ *Ici, un blanc sur le manuscrit. En bas du f. 5, le texte suivant : Tirer du sang de dragon....Et en haut du f. 6 : Lui avait toujours....*

Hésitation de la conteuse ou précisions obtenues par M.?

⁷ = un vieux cheval étique.

⁸ *Ms* : Lui en obtint par sa bouteille.

Ils reviennent et disent que c'est eux qui ont pris le sang. Lui était rentré avec son mauvais cheval et ses sales habits. Ils le faisaient enrager. Lui répond :

— Mais qu'avez-vous fait de vos boules d'or ?

[.....]

— Je vais vous les montrer.

Arch., Ms 55/7. Feuille volante Warnier/I (5-6).

Marque de transcription de P. Delarue. Fiches ATP rédigées par G. Delarue.

Catalogue, I, n° 15, version I, p. 253.(« Très altéré. » P. Delarue « *a fondu les deux récits* » dans la description des éléments de cette version⁹.)

⁹ Voir aussi T 314, n° 8, version très proche de celle de Marie Warnier (nom du héros, petite oie blanche, bois d'épines “ aussi épais que crins de brosse”, sang de dragon).